

Armée, pouvoir et démocratie en Afrique : l'exemple du Nigéria

Les coups d'État militaires sont passés de mode en Afrique. À quelques rares exceptions, la prise du pouvoir par la force, jadis fort répandue sur le continent, ne fait plus recette. L'élection, comme mode privilégié d'accession et de maintien au pouvoir, est devenue la règle. Les opinions publiques africaines, en phase avec l'opinion publique internationale, sont désormais réfractaires à l'irruption des armées sur la scène politique. L'Union africaine a adopté solennellement la Déclaration de Bamako, qui met hors-la-loi cette modalité de conquête du pouvoir politique. Elle a inscrit dans le marbre de son Acte constitutif une disposition qui proscrit l'accession au pouvoir par des moyens non-constitutionnels, au premier rang desquels les coups d'État militaires, sous peine d'exclusion de l'État-membre concerné des activités de l'organisation continentale. Il reste cependant vrai que l'armée, colonne vertébrale de l'État moderne, demeure un acteur clé dans la vie des nations africaines en formation. Son rôle de défense extérieure de l'État et d'ultime rempart aux institutions républicaines reste incontournable. De surcroît, dans les pays où l'armée a exercé le pouvoir pendant une longue période, celle-ci a laissé des marques profondes dans les structures institutionnelles ainsi que dans la pratique et la culture politiques de ces États. Tel est le cas du Nigéria.

En effet, la République Fédérale du Nigéria accède à la souveraineté internationale le 1^{er} octobre 1960. En six décennies d'indépendance, ce géant de l'Afrique a été le théâtre de six coups d'État militaires réussis, d'une guerre civile ayant fait plus d'un million de morts et de deux transferts réussis du pouvoir aux civils par l'armée nigériane. Au total, le Nigéria a connu vingt-sept années de pouvoir militaire et trente-deux années de pouvoir civil. Aux quatre décennies d'instabilité politique (1960-1999) caractérisées par une alternance au pouvoir de régimes civils et de régimes militaires ont succédé deux décennies de stabilité politique (1999-2019) marquées par l'alternance au pouvoir de régimes civils démocratiquement élus.

Le présent ouvrage vise à montrer pourquoi et comment, à travers plusieurs vicissitudes et péripéties, par la force des choses, les militaires et les civils nigériens ont pu établir une relation dynamique faite de confrontation et de coopération et ont réussi à construire un compromis ayant produit un système démocratique original adapté aux réalités de ce pays dont le devenir conditionne, à plus d'un titre, l'avenir du continent africain tout entier.



Le professeur **Pierre Moukoko Mbonjo** est chef du département de diplomatie et des enseignements professionnels à l'Institut des relations internationales du Cameroun (IRIC), Université de Yaoundé 2. Il y enseigne la science politique, les relations internationales et l'économie du développement. Cet ancien étudiant de Sciences Po Paris et de la Sorbonne a par ailleurs occupé, entre autres, les fonctions de ministre des Relations extérieures du Cameroun. Il dirige actuellement l'unité de mise en œuvre de la réforme institutionnelle de l'Union africaine.

Etudes africaines
Série Politique

ISBN : 978-2-343-18329-9
39 €



Armée, pouvoir et démocratie en Afrique :
l'exemple du Nigéria

Pierre Moukoko Mbonjo

Etudes
africaines

Série Politique

Pierre Moukoko Mbonjo

Armée, pouvoir et démocratie en Afrique : l'exemple du Nigéria

L'Harmattan